

[Text]

the members of the committee may want to look at some of these regulations. The mechanism for establishing the control rate regarding Canadianization is very complex, and some of it is explained in the regulations. The intent, as I read it, is that it is speaking of Canadian nationals or Canadian corporations carrying on business and ordinarily resident in Canada.

Senator Lang: In other words, it is a matter of ministerial discretion or regulation as to what "Canadian" means?

Mr. Scott: Yes, I think that when we come to the Canadian Ownership and Control Determination Act, we may find out something more about what the intent is.

Senator Manning: Mr. Chairman, could I come back, for a moment, to the question that was raised about dividends? Do the dividends that accrue to these shares during, say, the two years that they are held—the maximum length of time—flow through to the new purchaser or do they revert to the original shareholder?

Mr. Scott: They revert to the original shareholder. The intent of the section is that the shares remain the property of the original shareholder throughout the period, and there is only an effective conveyance of those shares and the rights associated with them at the moment of the sale by the corporation to a third party.

Senator Manning: The owner loses the right to sell those shares, however?

Mr. Scott: That is correct, yes.

The Chairman: What was the significance of the word "expropriated" as you used it?

Mr. Scott: It seems to me, Mr. Chairman, that that is what is basically happening. The corporation is taking shares, the property of a shareholder, and is saying, "You are not complying with the constraints; in other words, you are not a qualified shareholder," presumably in one form or another, "therefore we are putting you on notice that we are going to sell them. When we sell them, you will get the proceeds."

Senator McIlraith: That taking process, however, can only apply to shares that are in breach of the constraints on them?

Mr. Scott: Exactly, yes.

Senator McIlraith: Whereas, regarding the original omnibus bill, it could be argued that it was much broader and enabled them, in effect, to change any shares. That is the important distinction between this bill and the omnibus bill.

Mr. Scott: That is right. Perhaps I should quickly read that section so that it will be clear. This is section 43.1(1):

A corporation that has constraints on the issue, transfer or ownership of its shares of any class or series in order to assist the corporation or any of its affiliates or associates to qualify under any prescribed law of Canada or a province to receive licences, permits, grants, payments or other benefits by reason of attaining or maintaining a specified level of Canadian ownership or control may, for

[Traduction]

règlements que les membres du Comité voudront peut-être consulter. Le procédé suivi, pour l'établissement du taux de contrôle au sujet de la canadienisation, est très complexe, et les règlements en expliquent certains aspects. Sauf erreur, il est questions de citoyens canadiens ou de sociétés canadiennes qui font des affaires et résident habituellement au Canada.

Le sénateur Lang: Bref, l'interprétation du mot «Canadien» est laissée à la discrétion du ministère?

M. Scott: Oui, et je crois que, quand nous étudierons la Loi sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens, nous serons mieux renseignés quant à l'intention.

Le sénateur Manning: Monsieur le président, pourrais-je revenir un peu en arrière, à la question des dividendes? Les dividendes que rapportent ces actions, au cours des deux années durant lesquelles elles sont tenues—c'est-à-dire la durée maximum du délai—sont-ils versés au nouvel acheteur ou s'ils reviennent au détenteur original?

M. Scott: Ils reviennent au détenteur original. Selon cet article, les actions demeurent la propriété du détenteur original, durant tout le délai, et il ne se produit un transfert effectif de ces actions et des droits qui y sont attachés, qu'au moment où la société les vend à une tierce partie.

Le sénateur Manning: Mais le propriétaire n'a plus le droit de vendre ces actions?

M. Scott: C'est juste.

Le président: Que signifie pour vous le mot «exproprié»?

M. Scott: Il me semble, monsieur le président, qu'il correspond essentiellement à la situation. La société prend des actions qui sont la propriété de l'actionnaire et dit: «Vous ne vous conformez pas aux restrictions; en d'autres termes, vous n'êtes pas admissible à titre de détenteur d'actions», d'une manière ou d'une autre «aussi nous prenons ces actions, nous les gardons et nous vous avisons que nous allons les vendre. Lorsque nous les vendrons, vous en toucherez le produit».

Le sénateur McIlraith: Mais ce procédé ne peut s'appliquer qu'aux actions qui ne sont pas conformes aux restrictions qui s'y appliquent?

M. Scott: Précisément, oui.

Le sénateur McIlraith: Mais si l'on considère le projet de loi omnibus original, on pourrait dire que les dispositions étaient plus larges et les autorisaient, effectivement, à échanger toutes actions. C'est là l'importante distinction qu'il faut faire entre le présent projet de loi et le projet de loi omnibus.

M. Scott: C'est exact. Il convient peut-être que je lise le paragraphe 43.1(1), pour que ce soit clair.

La société dont les actions d'une catégorie ou d'une série font l'objet de restrictions quant à leur émission, leur transfert ou leur appartenance, destinées à rendre la société, les sociétés de son groupe ou celles qui ont un lien avec elle, mieux à même de remplir les conditions de participation ou de contrôle canadiens auxquelles est subordonné, sous le régime des lois fédérales ou provincia-